



# EFFETS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AFRIQUE





***EFFETS SOCIO-ECONOMIQUES DE  
L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AFRIQUE***

Rapport commandité par IFOAM  
Réalisé par Kristen Lyons et David Burch  
Université de Griffith, Australie

Publié en Allemagne par IFOAM.

© IFOAM, Avril 2007

Die Deutsche Bibliothek – CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek

**ISBN-13 978-3-934055-89-6**

Ce rapport a été commandité par IFOAM. Il a été financé par le Programme « IFOAM -Growing Organic II (I-Go)». I-Go est financé par Hivos (Pays-Bas) et le “Fonds pour une gestion durable de la biodiversité” du gouvernement néerlandais, géré par Hivos et Novib.

Des exemplaires imprimés de cette publication peuvent être commandés sur le site Internet de IFOAM:  
[www.ifoam.org](http://www.ifoam.org).

Le téléchargement de la publication complète est disponible via la boutique en ligne de IFOAM au prix de 5 Euros.

Prix : Copie Imprimée – 9 Euros, CD Rom – 7 Euro

# **EFFETS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AFRIQUE**

## **TABLE DES MATIÈRES**

Liste des Abréviations	5
Remerciements	6
Résumé	7
<b>INTRODUCTION</b>	<b>9</b>
<b>1. L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AU NIVEAU MONDIAL</b>	<b>11</b>
<b>2. L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AFRIQUE</b>	<b>13</b>
2.1 Ampleur et orientations de la production biologique	13
2.2 Etude de cas comparative par pays	15
2.2.1 L'Egypte	16
2.2.2 L'Ouganda	16
2.2.3 Le Kenya	17
2.2.4 Le Ghana	18
2.3 Enquêtes auprès d'agriculteurs en Afrique	19
<b>3. LES IMPACTS ASSOCIÉS À LA CONVERSION À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AFRIQUE</b>	<b>20</b>
3.1 La conversion à l'agriculture biologique et les impacts sur les revenus agricoles	20
3.2 L'agriculture biologique développe les débouchés commerciaux	24
3.2.1 Le commerce international en production bio	24
3.2.2 Marché intérieur pour les produits biologiques	26
3.3 Renforcer le pouvoir des agriculteurs et construire des communautés	28
3.4 Bâtir des familles et des communautés en bonne santé	30
3.5 L'agriculture biologique préserve les environnements locaux	32
<b>4. COMPARAISON DES TENDANCES DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AFRICAINNE</b>	<b>33</b>
<b>5. RECOMMANDATIONS</b>	<b>36</b>
<b>6. BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>38</b>



## **LISTE DES ABRÉVIATIONS**

ANDEA	Réseau de l'Afrique pour le Développement de l'Agriculture Biologique (Africa Network for Development of Ecological Agriculture)
CSE	Coopérative des Travailleurs de SEKEM (Cooperative of SEKEM Employees)
EPOPA	Promotion de l'Exportation de Produits Bio d'Afrique (Export Promotion of Organic Products Africa)
UE	Union Européenne
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (Food and Agriculture Organization of the United Nations)
OGM	Organismes Génétiquement Modifiés
GOAN	Réseau Ghanéen d'Agriculture Biologique (Ghana Organic Agriculture Network)
GOPDC	Compagnie Ghanéenne de Développement de l'Huile de Palme (Ghana Oil Palm Development Company)
SCI	Système de Contrôle Interne
IFOAM	Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique (International Federation of Organic Agriculture Movements)
KIOF	Institut Kenyan d'Agriculture Biologique (Kenya Institute of Organic Farming)
KOAN	Réseau Kenyan d'Agriculture Biologique (Kenya Organic Agriculture Network)
ONG	Organisation Non Gouvernementale
NOGAMU	Mouvement National d'Agriculture Biologique de l'Ouganda (National Organic Agricultural Movement of Ouganda)
SGP	Système de Garantie Participatif
SDF	Fondation pour le Développement de SEKEM (SEKEM Development Foundation)
SIDA	Autorité de Développement International Suédoise (Swedish International Development Authority)
UNEP	Programme des Nations Unies pour l'Environnement (United Nations Environment Program)

## REMERCIEMENTS

Ce rapport a été commandité par IFOAM pour comprendre davantage le développement du secteur biologique en Afrique. Il a été financé par le Programme « IFOAM - Growing Organic II (I-Go) ». I-Go est financé par Hivos (Pays-Bas) et le “Fonds pour une gestion durable de la biodiversité” du gouvernement néerlandais, géré par Hivos et Novib. Les membres de l'équipe de recherche voudraient remercier IFOAM pour le soutien financier et institutionnel apporté à la réalisation de ce travail. Nous voulons également témoigner notre gratitude aux agriculteurs et travailleurs des exploitations d'Égypte, du Kenya, du Ghana et de l'Ouganda qui ont aimablement accepté de participer à cette recherche. Nous désirons remercier pour leur assistance Mr Samuel Adimado et Mme Ivy Ahun du Réseau Ghanéen d'Agriculture Biologique, Mr Godsway MacBright du Réseau Africain du Développement de l'Agriculture Ecologique, Mme Emilie Vicart de Agro Eco, Dr Yousef Hamdi du Centre Egyptien pour l'Agriculture Biologique, Mr M. Khalil de la Société Royale des Herbes, Dr Tawfik Hafez Abd El Moity du Laboratoire Central d'Agriculture Biologique, Mr Mohamed El-Medany du Centre de Développement Biologique Fayoum Agro, Dr Osama Khier El-Din de l'Union des Producteurs et Exportateurs de Cultures Horticoles, Mr Salah Hegazy de la société Agro Food, Professeur Zakaria El-Haddad de l'Association Biodynamique Egyptienne, Mme Hagar Rakha des Consultants d'Echange Nord Sud, Mr Bakri, Mr Karim, Mr Hamid, Moses Kiggundu Muwanga et Kugonza Irene du Mouvement Agricole Biologique National de l'Ouganda, Alastair Taylor de Promotion de l'Exportation de Produits Bio Afrique, Gulzar et Amin Shivji, Ssebunya Brian, Ssebukumirizi Muyiwansano et Peter Bukunya des Agriculteurs Amfri, Charles Walaga de UgoCert, Roy Lugone et Michael Cheorop de Kawacom, David Ssemwogerere et l'Agence pour l'Environnement et les Zones Humides, Emmanuel Mpora, ainsi que Mme Eva Kimani, Mr John Waweru, Mr John Manyasi et Mme Polly Wachira qui ont tous collaborés aux recherches en relation avec le Kenya.

Le Dr Kristen Lyons a dirigé les recherches pour ce rapport en Ouganda et au Ghana, tandis que le Professeur David Burch a mené la recherche en Égypte. Ces chercheurs font partie de l'Université Griffith en Australie. Au Kenya, c'est Ngugi Mutura qui a entrepris les recherches. Mr Mutura est Directeur du Programme de Développement de l'Agriculture Durable, Président du Réseau d'Agriculture Biologique du Kenya et membre de IFOAM. L'équipe de recherche a pris les photographies incluses dans ce rapport. De plus, nous voulons remercier Samantha Neal de l'Université de Queensland en Australie pour avoir fourni des photos supplémentaires des femmes Kamuli en Ouganda.

Ce document a été traduit de l'anglais par Christophe Zreik et Gaelle Chapoix, et Cécile Rousseau en a fait la relecture.

## RÉSUMÉ

Les systèmes contemporains d'agriculture et d'alimentation sont associés à une série de problèmes sociaux et environnementaux, tels que l'insécurité alimentaire, la dégradation des terres, la contamination de l'eau, les risques pour la santé, etc. Ces problèmes sont particulièrement sérieux dans les pays africains où l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont courantes, et où beaucoup d'agriculteurs ont connu une diminution des rendements à cause de la sécheresse, de la désertification et de la salinité.

L'expansion de l'agriculture biologique constitue une stratégie pour faire face à ces menaces. L'agriculture biologique est largement encouragée en Afrique pour sa capacité à fournir une alimentation sûre et à concevoir une Afrique durable du point de vue environnemental. Ce rapport documente l'expansion rapide et récente de l'agriculture biologique en Afrique. En apportant des visions approfondies de quatre pays sélectionnés – Égypte, Ghana, Kenya et Ouganda – ce rapport présente les expériences spécifiques de familles exploitantes et des communautés avoisinantes, engagées en agriculture biologique. Obtenus à partir d'entretiens avec des agricultrices et agriculteurs biologiques, ainsi qu'avec des représentants d'O.N.G., de services gouvernementaux et de l'industrie, les résultats présentés dans ce rapport démontrent une série d'impacts sociaux et économiques positifs. Ces résultats indiquent que la conversion à l'agriculture biologique a permis aux agriculteurs de réaliser: des bénéfices plus importants et un accès garanti au marché, des améliorations de la santé de leur famille, un meilleur accès à la nourriture, à l'éducation et aux services de soins de santé vitaux, des améliorations de la santé de l'environnement des exploitations, conjointement au renforcement du pouvoir des communautés locales. En un mot, les impacts associés à la conversion à l'agriculture biologique permettent de créer des conditions de vie durables pour les familles d'agriculteurs africains et leurs communautés.

Parallèlement, des problèmes évidents doivent être pris en compte si les agriculteurs africains et leurs communautés veulent récolter tous les bénéfices que l'agriculture biologique peut apporter. Ainsi, ce rapport conclut avec une série de recommandations pour soutenir l'expansion de l'agriculture biologique en cours en Afrique.





## INTRODUCTION

### Contexte

*Il y a trop de produits chimiques dans notre alimentation et dans notre environnement. Nous devons changer notre manière de vivre sur terre, il est dès maintenant nécessaire de pratiquer l'agriculture biologique (un producteur d'huile de palme biologique, Ghana).*

Il est aujourd'hui largement reconnu que les techniques modernes de l'agriculture chimique intensive sont en relation avec certains des problèmes environnementaux mondiaux les plus ardues (Pretty, 2005). La déforestation, l'érosion de la biodiversité mondiale et la pollution chimique sont toutes, du moins en partie, attribuables aux systèmes modernes d'agriculture et de production de nourriture, et il est prévu que ces menaces environnementales s'intensifient avec le changement climatique (UNEP, 2007). Parallèlement, les revenus des exploitations continuent de baisser, forçant de nombreuses familles d'agriculteurs à abandonner leurs terres, ce qui accentue les problèmes sociaux dans les communautés rurales (Behera, 2006). Et malgré plusieurs décennies d'efforts pour assurer la sécurité alimentaire, approximativement un milliard de personnes souffrent encore de famine ou de malnutrition (Rosset *et al.*, 2000). Ces défis environnementaux et sociaux associés à l'approvisionnement en nourriture ne sont nulle part plus évidents que dans les pays africains, où la majorité des populations est directement engagée dans des activités agricoles.

L'agriculture biologique représente un des nombreux systèmes agricoles alternatifs qui ont surgi en réponse à ces problèmes écologiques et sociaux. Internationalement, l'industrie alimentaire biologique est en expansion avec une croissance annuelle de 20 à 40%, et les ventes des produits biologiques sont proches des 25 milliards de dollars (Sahota, 2004). Le sud du globe représente une région émergente pour la production biologique, avec environ deux tiers des nouveaux adhérents bio situés dans des pays du sud (Parrott and Marsden, 2002). Plusieurs pays africains ont connu une croissance importante de la production biologique et ont expérimenté les principes de l'agriculture biologique. La Fédération Internationale des Mouvements d'Agriculture Biologique (IFOAM) a encouragé la propagation de l'agriculture biologique dans les pays du sud à travers son Programme "IFOAM – Cultiver Bio" ("IFOAM – Growing Organic" (I-GO)) et a créé en 2004 un bureau africain pour aider à promouvoir l'agriculture biologique en Afrique et pour soutenir le mouvement biologique africain.

### Buts et objectifs

Ce rapport a été commandé par IFOAM et vise à documenter la situation de l'agriculture biologique en Afrique et à évaluer les bénéfices socio-économiques pour les agriculteurs et les communautés avoisinantes. Les cinq buts de ce rapport sont:

- Fournir une vue générale de l'expansion du secteur biologique en Afrique;
- Entreprendre une étude de cas approfondie de familles d'agriculteurs dans quatre pays sélectionnés;
- Identifier les impacts sociaux, économiques et écologiques de la conversion à l'agriculture biologique pour les agriculteurs des pays sélectionnés;
- Entreprendre une analyse comparative des expériences des agriculteurs biologiques; et
- Faire à IFOAM et aux organisations alliées des recommandations en ce qui concerne l'orientation des futures recherches et des causes à défendre.

### ***Structure du Rapport***

Ce rapport est présenté en trois parties. Il commence tout d'abord par le contexte de l'expansion de l'agriculture biologique au niveau international et fournit ensuite une vue générale du développement actuel de l'agriculture biologique sur le continent africain. Cette discussion se base principalement sur des lectures préalables et des résultats de recherche. La seconde partie de ce rapport comprend la contribution essentielle de cette recherche. Elaborée à partir d'expériences d'agriculteurs dans quatre pays sélectionnés – Egypte, Ghana, Kenya et Ouganda – cette partie décrit les impacts socio-économiques dérivant de la participation au mouvement d'agriculture biologique. Les conclusions présentées ici se basent sur des entretiens approfondis effectués avec une sélection non aléatoire d'agricultrices et agriculteurs biologiques, ainsi qu'avec des représentants d'organisations non gouvernementales et gouvernementales, et d'industries. Ces résultats mettent en évidence les impacts socio-économiques associés à l'acquisition des techniques d'agriculture biologique et à l'entrée dans la production biologique certifiée. Troisièmement, ce rapport conclut en faisant une série de recommandations qui peuvent aider au développement actuel de l'agriculture biologique en Afrique.

## 1. L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE AU NIVEAU MONDIAL

En termes généraux, l'agriculture biologique se réfère aux systèmes de productions alimentaires et textiles qui évitent, ou du moins minimisent, l'utilisation de fertilisants de synthèse, de produits chimiques, d'hormones de croissance ou d'organismes génétiquement modifiés (OGM). Au lieu de cela, les agriculteurs utilisent des techniques qui améliorent la santé du sol, augmentent la biodiversité et favorisent le recyclage des nutriments et de l'énergie. Au niveau international, il existe de nombreuses définitions de l'agriculture biologique.

Selon IFOAM ([www.ifoam.org](http://www.ifoam.org)):

*L'agriculture biologique est un système de production agricole qui promeut la production d'aliments et de textiles sains du point de vue environnemental, social et économique, et qui exclut l'utilisation de composés de synthèse tels que fertilisants, pesticides, régulateurs de croissance, additifs alimentaires pour le bétail, et organismes génétiquement modifiés.*

*En combinant les connaissances traditionnelles et scientifiques, les systèmes d'agriculture biologique se basent sur des pratiques qui stimulent et mettent en valeur la biodiversité, les cycles biologiques et l'activité biologique du sol. Ils se basent sur une utilisation minimale d'intrants externes à l'exploitation et sur des pratiques de gestion qui restaurent, maintiennent ou augmentent l'harmonie écologique.*

Le mouvement de l'alimentation et de l'agriculture biologiques a connu un développement rapide et continu depuis les années 60. En contraste avec ses origines de mouvement de producteurs à contre-courant – caractérisé par la création de systèmes de distribution alternatifs incluant des coopératives d'alimentation et des formules de panier – le bio est maintenant reconnu comme étant une industrie alimentaire en croissance rapide. Les préoccupations des consommateurs en ce qui concerne la santé et l'intégrité environnementale des systèmes de production de nourriture expliquent en grande partie la récente expansion du secteur bio (Lockie *et al.*, 2006). Celle-ci s'est produite avec la transformation d'un système alternatif en une industrie alimentaire. La preuve en est, par exemple, l'entrée des supermarchés conventionnels dans le commerce bio avec, de plus, la production de produits bio de leur propre marque (Lyons, 2007 in press). La tendance actuelle du courant bio est aussi confirmée par l'entrée de grandes compagnies alimentaires conventionnelles – telles que Kraft, Nestlé, PepsiCo et Sara Lee – dans la fabrication et la commercialisation de produits bio (Lockie *et al.*, 2006).

Cette expansion de marché, quelque peu spectaculaire, du secteur bio s'est produite en même temps que l'accroissement de la superficie dédiée à la production biologique. Il y a aujourd'hui 120 pays dans lesquels des agriculteurs sont impliqués en production biologique et environ 31 millions d'hectares sont actuellement cultivés biologiquement. L'Australie totalise la plus importante surface de production biologique avec au moins 11,8 millions d'hectares certifiés bio. Suivent ensuite l'Argentine avec 3,1 millions d'hectares, la Chine avec 2,3 millions d'hectares et les Etats-Unis avec 1,6 millions d'hectares (Willer and Youssefi, 2007). Une grande partie du

récent développement de l'agriculture biologique a eu lieu dans les pays du sud, et Parrott and Marsden (2002) ont suggéré qu'approximativement deux tiers des nouveaux adhérents au bio vivent dans des pays du sud. Parmi ceux-ci, les informations sur les pays africains sont rares. Ces dernières années, IFOAM a cherché à combler cette lacune et est devenue, en même temps, de plus en plus active dans son soutien à l'expansion du secteur biologique en Afrique.